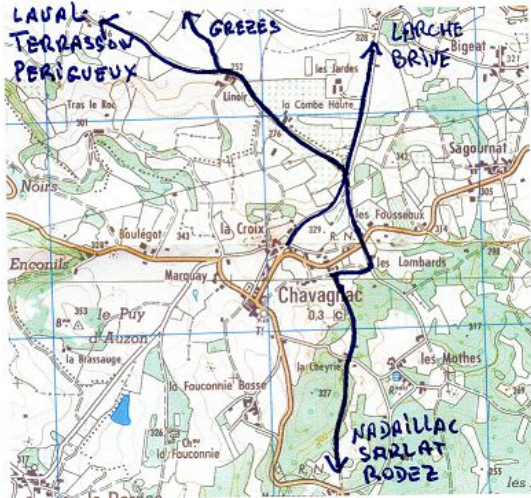


## Un carrefour de voies romaines près de Chavagnac.

Les voies celtiques étaient bien souvent à l'origine des voies dites « romaines ». Avant l'invasion des romains, la Gaule possédait tout un réseau de voies reliant les oppida et les principaux centres d'activités. Souvent de simples pistes bordées de murailles, ces voies facilitèrent la conquête du pays. Les romains continuèrent à les utiliser en les bornant de pierres espacées tous les milles (1 mille = 1475 m). Des voies dallées furent aussi construites à la romaine.



L'existence d'un carrefour de voies « romaines » près de Chavagnac, (carrefour vers Chavagnac, Nadaillac, Terrasson et

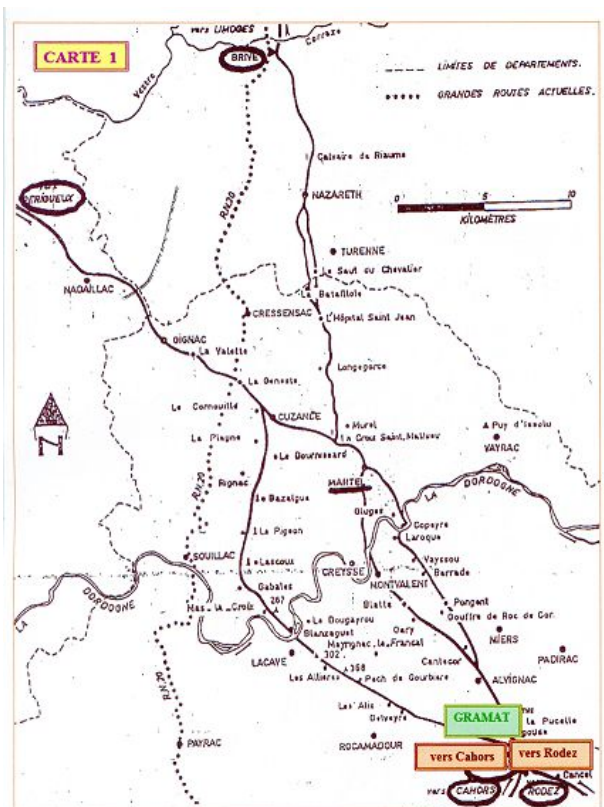
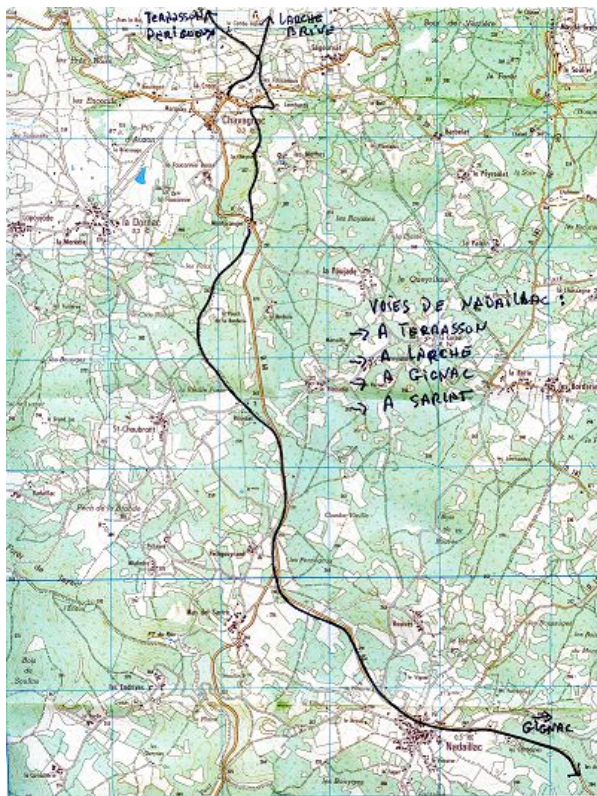
Larche) au nord du lieu-dit La Croix, semble probable.

Trois voies romaines devaient se croiser à cet endroit :

- **Celle de Brive à Sarlat** dont le tracé a été identifié récemment de Larche à Chavagnac. La voie traversait la Couze entre Larche et le moulin des Paillards, gravissait la colline par Dautrement jusqu'au rocher du Colombier (Le Rouquet Haut), se dirigeait vers Chavagnac vers un carrefour de routes, l'une sur la gauche allant vers les Lombards, l'autre à droite vers Linoir et Laval.
- **Celle de Périgueux à Rodez** qui passait près de Chavagnac puis Nadaillac, Gignac, Cuzance. La note de Marguerite Guély : « *Les chemins de Martel à travers les âges* » en donne le tracé à partir du sud de Nadaillac. Au nord, une voie allait de Nadaillac à Terrasson en passant par Pechgouryan, Monpranger, La Cheyrie, les Lombards, près de Chavagnac et aboutissait au carrefour.. La note de **Philippe Lalande** « *Vestiges de l'époque romaine à Chavagnac et à Grèzes* » de 1888 laisse supposer le tracé jusqu'à Terrasson par l'existence d'un chemin pavé, recouvert de terres cultivées, près du hameau des Landes qui se dirigeait d'une part vers le fond du vallon et d'autre part remontait vers Laval.. Ph Lalande supposait qu'il reliait la grande voie romaine de Périgueux.
- **Celle d'une voie des crêtes pour rejoindre Larche à Terrasson.** L'itinéraire de la voie romaine de Brive à Périgueux est resté longtemps une énigme entre Larche et Terrasson. Il semble en fait qu'il y avait deux voies, **la voie de la vallée**, sans doute pas toujours praticable à cause des inondations mais rapide, (contournant La Feuillade puis rejoignant Guinassou où existe encore les restes d'un vieux pont en pierre de taille pour franchir le Montel, à 300 m de la Vézère) et **la voie des crêtes** (suivant la voie de Brive à Sarlat jusqu'au carrefour près de Chavagnac et prenant ensuite la direction de Laval pour rejoindre Terrasson).

## La voie partant du carrefour de Chavagnac vers Rodez, par Nadaillac, Gignac et Cuzance :

Après le carrefour de Chavagnac, la voie romaine devait probablement prendre la direction des Lombards, de la Cheyrie, de Monpranger, de Pechgouyrand puis de Nadaillac. Cette hypothèse s'appuie sur un tracé figurant sur le cadastre Napoléon. Des changements de tracé ont néanmoins pu se produire entre des périodes fort éloignées .... Un tracé par Les Mothes n'est pas exclu.



Cette voie a du être pratiquée au cours de nombreux siècles, notamment :

**Par les celtes** pour acheminer le minerai de fer de Gignac,

**Par les romains** : La voie romaine de Périgueux à Rodez correspondait à une partie de celle de Saintes à Nîmes, reliant l'Atlantique à la Méditerranée,



**Lors de l'occupation anglaise** avec Richard Cœur de Lion. Son blason de croisade figure sur une maison de Nadaillac, montrant que cette voie dut être stratégique au XIIème siècle,

**Lors de la guerre de cent ans** : Le prince Noir séjourna dans cette maison au XIVème siècle,

**Au temps des guerres de religion** : En 1586, le roi Henri III envoya le duc de Mayenne en Guyenne avec une troupe de vingt mille hommes. Il s'empara de Montignac au mois de février, possession du roi de Navarre où le vicomte de Turenne avait mis une garnison de soldats. Le duc de Mayence passa la Vézère au pont de Terrasson. Après un combat près de Chavagnac, il dirigea l'armée de la ligue vers la vicomté en passant par Gignac où il fit pendre une garnison.



## La voie partant du carrefour de Chavagnac vers Terrasson :

Elle devait partir de ce carrefour, descendait vers Linoir, d'où partait sur la droite



un chemin vers Grèzes. A Linoir, les murs de soutènement de la voie sont hauts, comparables à ceux que l'on peut encore voir sur le chemin de Larche à Chavagnac, gravissant la colline jusqu'au Colombier. La voie allait vers Laval. Deux itinéraires étaient alors possibles de là :

- soit par Les Landes avec un large chemin récemment défoncé pour enterrer une conduite d'eau,

- soit en continuant vers la vallée. Un large chemin empierré part sur la gauche, un km environ après Laval, en longeant le côté droit d'un cours d'eau, la Civade (avec un creux de lit de 10m environ par endroit) et aboutit à un pont à deux arches pour franchir ce cours d'eau.

Ce pont, plusieurs fois consolidé de manière disparate, et dissimulé derrière des branchages de noyers et buissons, avait été construit avec des pierres de taille.

Il conduit directement aujourd'hui dans un champ de noyer. A peu de distance un plan IGN montre un ancien chemin qui conduit vers Guilbonde. De là, le chemin devait ensuite rejoindre Terrasson en passant par Le Lac.

## La voie partant de Larche vers Terrasson :

A l'époque de l'empereur Hadrien (117-138), fut construite la route de Lyon à Bordeaux par Brive et Périgueux, pour raccourcir le trajet de la voie Agrippa.

Brive fut un point de franchissement de rivière comme l'atteste son toponyme gaulois *Briva* (ou *Brina*) « pont ou passage à gué ». Le pont primitif devint ensuite un pont romain (pont du Bouy) conçu pour un itinéraire allant de Lyon à Bordeaux.

Le tracé de cette voie a été identifié de manière précise par plusieurs chercheurs (dont le Dr Trassagnac en 1936) mais a toujours soulevé des questions entre Larche et Terrasson compte tenu du côté marécageux des rives de la Vézère.

Il semble qu'il y ait eu plutôt deux voies, celle des crêtes et celle plus rapide de la vallée dont l'existence a été mise en doute à cause des inondations de la Vézère.

**La voie gallo romaine des crêtes** de Larche à Terrasson passait au sud de Larche, traversait la Couze entre Larche et le moulin des Paillards, puis gravissait la colline par Dautrement jusqu'au rocher du Colombier situé au Rouquet Haut. Ce trajet à pied permet de découvrir les contreforts imposants relativement bien conservés. De là, le chemin se dirigeait vers Chavagnac. Ce tronçon devait correspondre aussi à celui de la voie de Brive à Sarlat.

**La voie gallo romaine de la vallée :** Son itinéraire de Larche à Terrasson était plus court mais probablement impraticable lors d'inondations. La voie suivait le même itinéraire que celui des collines puis se dirigeait ensuite vers Le Grand Chemin à La Feuillade et descendait vers Guinassou, contournant une zone marécageuse. Dans une propriété, à 300 m environ de la Vézère, les restes d'un vieux pont en pierre de taille permettant le franchissement du ruisseau Le Montel sont encore là à un endroit où la plaine se trouve surélevée par rapport aux berges de la Vézère. La Mairie de Pazayac a baptisé un tronçon de ce trajet « voie romaine » à Daudevie selon la tradition orale transmise entre générations. Ce contournement de Larche par Le Grand Chemin (nom souvent donné aux voies romaines) peut s'expliquer par le fait qu'autrefois, La Feuillade était particulièrement boisée, dont son nom ancien *La Folhada* qui provient du latin *folia*, feuille, avec le suffixe *-ata*, signifiant « la feuillue » ou « fourré ».

En conclusion, si les hypothèses présentées dans cette note s'appuient sur quelques éléments tangibles, son auteur espère que, dans le futur, elle permette des avancées concrètes en allant cheminer sur les voies du passé.

**Jean-Louis Pradels, 7 décembre 2020**  
**La Treille, 24120 La Feuillade**

#### **Sources :**

- «Vestiges de l'époque romaine à Chavagnac et à Grèzes », Ph Lalande, Bulletin SHAC tome 10, 1888
- Les chemins de Martel à travers les âges – Marguerite Guély, Présidente de la SHAC
- « Le réseau d'Agrippa en Dordogne », Dr Trassagnac
- Cadastre Napoléon Chavagnac et Nadaillac
- Carte IGN de randonnée 2035 E